

2017 : MISSION IMPOSSIBLE ?



© Stéphane Ouzounoff / CIRIC

P. VINCENT FEROLDI

Directeur du Service national
pour les relations avec
les musulmans

vincent.feroldi@cef.fr

Au moment où, dans son message pour la 50^e Journée mondiale de la paix, le pape François nous invitait, le 1^{er} janvier 2017, à une méditation sur la non-violence comme style d'une politique pour la paix, la violence terroriste tuait aveuglement à Istanbul trente-neuf personnes de nationalité turque, allemande, canadienne, russe, jordanienne, libanaise, irakienne, marocaine, indienne, libyenne, belge, israélienne, koweïtienne, saoudienne ou française. L'année 2017 commençait sous le signe de la mort, de la souffrance, de la peur et de la douleur. Dès lors, venait en nous cette question : « *L'année 2017 n'allait-elle être qu'une année de conflits, d'affrontements, de haines et d'exclusion ?* »

La réponse dépend en grande partie de nous et de nos propres choix et agissements. Si nous voulons être des femmes et des hommes de paix, de justice, de dialogue, il n'en tient qu'à nous. Soyons responsables et innovants ! Prenons le temps d'analyser les événements actuels et ouvrons les yeux pour comprendre ! C'est à cette finalité que les livres et revues recensés dans ce numéro nous parlent de l'islam contemporain, de l'État islamique et des personnes qui le rejoignent, et d'hommes et de femmes de dialogue. Entrons dans une démarche d'humilité et de patience qui soit au cœur même de notre agir ! Nous pourrons alors, bien simplement, revêtir les tenues d'hommes et de femmes habités profondément d'une spiritualité de douceur et d'attention à l'autre. Denis Gril et Christian Salenson nous proposent quelques pistes. Cela n'est nullement mission impossible. Des hommes et des femmes de toute religion en ont témoigné jusqu'à donner leur vie. C'est ce que nous rappellent Marie-Dominique Minassian et Maurice Borrmans à travers la vie des moines trappistes de Tibhirine et, en particulier, de frère Christophe. Il ne nous reste donc plus qu'à aller, à leur suite, « *partager le pain et le sel avec tous nos frères et sœurs en humanité* », comme l'écrit Serge de Beurecueil. ■